



POTROUSH

de Hanokh Levin - mise en scène Laurent Brethome



Assistant à la mise en scène **Nicolas Mollard**
Avec **Yann Garnier** et **Nicolas Mollard**
Traduction de l'hébreu **Laurence Sendrowicz**
Potroush est publié aux Éditions Théâtrales
dans le recueil *Douce vengeance et autres sketches*

Création 2009 – Production Le menteur
volontaire et le Théâtre de Villefranche

Durée : 1 heure (spectacle de 25 minutes suivi
d'un échange-débat avec les publics)

Le menteur volontaire est en convention avec
le Ministère de la Culture et de la
Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville
de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des
Pays de la Loire

www.lementeurvolontaire.com

Laurent BRETHOME, directeur artistique
Henri BRIGAUD, administrateur de production
henri.brigaud@lementeurvolontaire.com
Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge
85000 La Roche-sur-Yon
Téléphone 02 51 36 26 96
Courriel – contact@lementeurvolontaire.com

Calendrier des représentations

Saison 2011/2012 :

Du 18 au 25 juillet 2012 – Festival Les Esquisses d'été, La Roche-sur-Yon (85)
Mai 2012 (date à préciser) – Avignon (84)

Saison 2010/2011 :

Vendredi 25 février 2011 à 18h00 – Centre Social Bourgogne, Roanne (42)
Vendredi 25 février 2011 à 14h30 – Centre de détention féminin, Roanne (42)
Vendredi 25 février 2011 à 10h00 – Lycée Arago Sainte-Anne, Roanne (42)
Jeudi 24 février 2011 à 17h15 – Centre Social Jean Michel, Roanne (42)
Jeudi 24 février 2011 à 14h30 – Centre de détention masculin, Roanne (42)
Mardi 22 février 2011 à 18h00 – Salle multi-usages du Parc, Roanne (42)
Mardi 22 février 2011 à 14h00 – Lycée Professionnel Carnot, Roanne (42)
Mardi 22 février 2011 à 18h00 – Collège Le Breuil, Saint-Just-en-Chevalet (42)
Lundi 21 février 2011 à 20h30 – Salle de répétition, Théâtre de Roanne (42)
Lundi 21 février 2011 à 14h00 – Hôpital de jour, Roanne (42)

Saison 2009/2010 :

Mardi 15 juin 2010 à 15h00 et à 19h00 – Institut Hongrois, Paris (75)
Jeudi 4 mars 2010 à 17h00 - IUT2, Grenoble (38)
Jeudi 4 mars 2010 à 11h30 - Lycée du Grésivaudan, Meylan (38)
Jeudi 17 décembre 2009 à 19h00 - Médiathèque de Villefranche (69)
Jeudi 17 décembre 2009 à 14h30 - Collège Jean Moulin, Villefranche (69)
Vendredi 11 décembre 2009 à 14h30 - Lycée agricole de Cibeins, Misérieux (01)
Jeudi 10 décembre 2009 à 15h30 - Lycée viticole Bel Air, Saint-Jean d'Ardières (69)
Jeudi 10 décembre 2009 à 10h10 - Lycée Aiguerande, Belleville (69)
Mardi 8 décembre 2009 à 12h45 - Lycée Claude Bernard, Villefranche (69)
Lundi 7 décembre 2009 à 14h15 - Lycée du Val de Saône, Trévoux (01)

Potroush

Sous la forme d'une intervention d'une heure, deux comédiens du Menteur volontaire proposent d'aller à la rencontre des publics avec *Potroush*, courte pièce de Hanokh Levin, inédite en France.

Potroush peut être présenté dans tous types d'espaces, dans des théâtres mais aussi dans des établissements scolaires, des associations, chez des particuliers... Ce spectacle permet de découvrir l'écriture de Hanokh Levin, auteur phare du théâtre israélien.

L'intervention s'articule en deux temps : la présentation du spectacle (25 minutes environ) est suivie d'une rencontre-débat entre les publics et l'équipe artistique, autour de la pièce et plus généralement autour de l'œuvre de Hanokh Levin.

**« L'ignorance est la plus grande maladie du genre humain »
Voltaire**

**« Construire des écoles, c'est abattre les murs des prisons »
Victor Hugo**

Potroush est un duo complètement absurde...

L'histoire est celle d'une mère d'élève inquiète pour son fils (il a appris à l'école que la terre était plate...) qui vient rencontrer l'institutrice Madame Potroush.

Cette dernière inculque aux élèves une vérité singulière : la terre est plate, l'Australie n'existe pas... Tout est Potroush !

Cette comédie est une introduction formidable à l'œuvre de Levin, accessible à tous et ludique.

Drôle et loufoque, la pièce aborde notamment le thème de l'obscurantisme – attitude d'opposition à l'instruction, à la raison et au progrès.

Elle donne matière à réflexion sur les certitudes qui sont les nôtres, plus facilement ébranlables qu'il n'y paraît.

Elle permet d'évoquer plusieurs questions littéraires comme l'argumentation (par l'absurde), le comique... Et aussi des questions plus philosophiques : enseignement et obscurantisme, mise à distance des savoirs que l'on peut nous enseigner, construction d'un jugement propre et personnel, science et croyance...

« *Potroush* est une pièce à tiroirs...

Montée comme une pièce de marionnettes où les deux acteurs sont enfermés dans un castelet naturaliste, *Potroush* permet d'interroger certains thèmes fondateurs – notamment l'obscurantisme et l'absurde – d'une manière ludique et poétique. Drôle, concise (environ 25 minutes) et accessible, cette pièce est pour moi une magnifique porte d'entrée sur l'univers de l'auteur Hanokh Levin.

Les deux comédiens choisis pour *Potroush* ont également une fonction de transmetteurs et d'agitateurs d'idées pour aller au-delà de la simple représentation. L'échange avec les publics dans un débat organisé et structuré est primordial et participe à la réussite d'ensemble du projet. Aller vers les gens pour leur donner envie de venir à nous. Suite ininterrompue d'allers-retours. »

Laurent Brethome

Extrait du texte

MME POTROUSH : Et permettez-moi de vous poser une question simple : si la terre est ronde, comment se fait-il que les gens qui vivent de l'autre côté, qui marchent la tête en bas et les pieds en haut, ne tombent pas dans le ciel ?

MME MARCUS : Enfin, n'importe quel gamin sait que le « haut » et le « bas » sont des concepts relatifs.

MME POTROUSH : Des « concepts relatifs » - qu'est-ce que c'est, des « concepts relatifs » ? Madame Marcus, pourquoi lancer des mots compliqués sans réfléchir ? Moi, je pose une question simple : comment les gens peuvent-ils marcher la tête en bas et les pieds en l'air sans tomber et vous, vous me répondez par des « concepts relatifs ». Mais enfin, vous croyez que j'ai un petit pois à la place de la cervelle ?

Hanokh Levin

1943. En France, c'est la guerre. Atrociement torturé, Jean Moulin, président du Conseil National de la Résistance, meurt... Entré en Résistance en 1940, René Char s'engage dans Les forces combattantes, chef du département des Basses-Alpes, aujourd'hui, Alpes de Haute-Provence. En Allemagne, on extermine les Juifs. Dans la Palestine d'alors, sous protectorat anglais, naît Hanokh Levin à Tel-Aviv.

Décédé prématurément en 1999, Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain, a laissé une cinquantaine de pièces, ainsi que plusieurs recueils de poésie et de prose.

C'est en réaction à la vague du triomphalisme qui submerge son pays au lendemain de la guerre de 67 (la guerre des six jours) que cet homme à la pensée d'une rare liberté commence à faire entendre sa voix, sous forme d'un spectacle de cabaret politique : *Toi, moi et la prochaine guerre*, spectacle qui déclenche un tollé et est retiré de l'affiche après quelques représentations. Loin de s'en inquiéter, Levin récidive en 1969 puis en 1970, attaquant avec de plus en plus de virulence les valeurs politiques, militaires et morales adoptées par une très large majorité de la société israélienne de l'époque.

Cependant, s'il doit une entrée en scène fracassante et sulfureuse à ses textes politiques, ce sont ses comédies qui, à partir de 1972, lui ouvrent les portes du monde théâtral. *Yaacobi et Leidental*, qui sera aussi sa première mise en scène, marque le début de ce que l'on peut appeler « l'ère Levin » en Israël.

Jusqu'à sa mort, l'auteur tiendra le rythme d'une création par an. Pendant plus d'une décennie, Levin écrit surtout des comédies qu'il insère dans un microcosme lui permettant de peindre la condition humaine dans ce qu'elle a de plus tragique, de plus cruel et aussi de plus drôle. Levin fait entrer dans la lumière des personnages dont le principal problème dans la vie est la vie elle-même - surtout la leur. Chaque instant se traduit pour eux par une lutte qu'ils mènent courageusement ou hargneusement, handicapés par leur médiocrité mais suffisamment lucides pour savoir que cela finira mal et qu'en plus tout le chemin ne sera qu'une série de désillusions.

Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser, tous les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve, si bouleversante aussi, que nous nous y retrouvons tous - touchés dans ce recoin d'enfance et de candeur que nous avons gardé quelque part au fond de nous.

Le succès étant au rendez-vous, Levin, qui dès le début des années 80 peut travailler sur toutes les grandes scènes de son pays, commence à interroger de nouvelles formes d'écritures et d'images scéniques, puise dans les grands mythes universels (les mythes bibliques, les tragédies grecques, le théâtre épique...) afin de créer un « drame moderne » au service duquel il met son langage théâtral si particulier, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour - toujours sous-tendu par une tendresse fondamentale pour le genre humain.

Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir sa pièce *Le Patriote* rapidement retirée de l'affiche, et en 1997 de déclencher un nouveau tollé avec *Meurtres*.

D'une envergure qui dépasse de loin les frontières de son tout petit pays pour toucher l'universel, cet auteur a su transformer la douleur (inhérente à sa lucidité accrue) en une force de frappe aussi jubilatoire que violente : chaque mot prononcé sur scène est d'une telle efficacité qu'il devient une flèche allant à chaque fois se planter exactement dans sa cible.

Comme pour faire la nique à la mort à qui, depuis trente ans, il a donné la vedette, Levin, se sachant malade, met sa propre mort en scène dans une ultime pièce, *Les Pleurnicheurs*, dont il entreprend les répétitions en mai 1999. Réalité qui devient théâtre ou théâtre qui devient réalité, il dirige de son lit d'hôpital des acteurs qu'il cloue sur un lit d'hôpital - l'action se déroule dans un département de soins palliatifs où les médecins jouent, pour « divertir » leurs patients, la tragédie d'Agamemnon... Une mort qui le rattrape avant qu'il ait pu voir aboutir son projet.

Le 18 août 1999 Hanokh Levin s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer. Il laisse derrière lui un vide terrible, vide dans lequel les événements qui déchirent la région depuis quelques années trouvent une effroyable résonance.

Laurent Brethome metteur en scène

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2003. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Laurent Pelly, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc...

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Alain Sabaud, Jean-François Le Garrec et Philippe Sire. Il a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Projection Privée* de Rémi De Vos.

Titulaire du D.E. et du C.A. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'Opéra de Lyon (projet *Kaléidoscope*), à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, dans des lycées, des collèges et des écoles primaires, aux Conservatoires de Grenoble et de Nantes, au Conservatoire de Lyon où il est actuellement artiste associé. Passionné par la pédagogie et raisonnant son art comme un mouvement circulaire et en rhizome, Laurent Brethome ne cesse d'aller du comédien au metteur en scène et au pédagogue.

Depuis 2008, Laurent Brethome est directeur artistique du Menteur volontaire, compagnie en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il a été artiste associé au Théâtre de Villefranche (69) de 2008 à 2011 et est actuellement en résidence artistique sur le territoire des Mauges (Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau – 49).

Depuis 2002, il a monté au théâtre des textes de Kafka, Tchekhov, Harms, Tsvetaieva, Copi, Erdman, Brecht, Llamas... ainsi que plusieurs pièces de Feydeau (notamment *Le Mal joli*, *On purge bébé !* et les courtes pièces *Fiancés en herbe* et *Condamnés à vie !*).

En 2007, il crée *Popper* de Hanokh Levin (une production du Menteur volontaire et de la Comédie de Valence Centre Dramatique National Drôme-Ardèche) ; il signe ensuite la mise en scène de plusieurs pièces de ce grand auteur israélien : *Reine de la salle de bain* (2007), *Dieu dit : Que la lumière soit... et tout resta noir !* (d'après des textes de cabaret, 2007), *Potroush* (2009). En 2010, il monte – pour la première fois en Europe – *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin (spectacle notamment coproduit par La Comédie de Saint-Étienne Centre Dramatique National et le Théâtre de Villefranche). En juin 2010, le spectacle est présenté au Festival *Impatience* organisé par l'Odéon Théâtre de l'Europe ; à cette occasion, il est récompensé par le Prix du Public.

En 2010/2011, il signe la mise en scène du spectacle de Yannick Jaulin *Le Dodo* (tournée nationale et représentations au Théâtre du Rond-Point à Paris). Il travaille avec des amateurs (chantier municipal à Villefranche, chantier théâtral au Théâtre de Sartrouville Centre Dramatique National) ainsi qu'avec des étudiants des Conservatoires de Nantes et de Lyon. Il part présenter *Les Souffrances de Job* en Israël au Théâtre Cameri de Tel-Aviv. Il crée *Bérénice* de Jean Racine.

En 2011/2012, il suivra la tournée de *Bérénice* (plus de 35 représentations ; le spectacle sera présenté au Théâtre Jean Arp de Clamart, au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, dans la région Pays de la Loire dans le cadre de l'opération *Voisinages...*). À l'automne 2011, il proposa un *Tour des Mauges en Feydeau* avec trois pièces de l'auteur. En janvier 2012, il présenta *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin aux Ateliers Berthier de Paris dans le cadre de la programmation de l'Odéon Théâtre de l'Europe.

En 2012/2013, Laurent Brethome créera *Tac* de Philippe Minyana. Il signera la mise en scène d'un spectacle en Israël avec les comédiens permanents du Théâtre Cameri de Tel-Aviv. Il mènera les premières répétitions d'un spectacle évoquant l'ascension d'Adolf Hitler au pouvoir : *Projet H*.

Les comédiens

Yann Garnier

Yann Garnier intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble, dirigé par Philippe Sire, dont il sort diplômé en 2002. Durant ses années de formation, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Claude Degliame, Dominique Boivin, Pascale Henry...

Depuis sa sortie d'école, il est comédien sous la direction de Laurent Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche), Benjamin Moreau (*Escorial ; Pièces en un acte* de Tchekhov ; lectures pour l'ouverture de MC2 Grenoble...), Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov ; *Le Valet de cœur* de Marina Tsvetaieva ; *On purge bébé !* de Feydeau, *Potroush* de Hanokh Levin), Muriel Vernet (*L'impossible innocence du monde ; Grand et Petit* de Botho Strauss), Philippe Sire (*Richard III* de Shakespeare), Grégory Faive (*Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce), Thomas Blanchard (*La Cabale des dévots* de Boulgakov), Jérémy Brunet (*Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot), Jean-François Le Garrec (*Les Amoureux* de Goldoni)... Depuis 2004, il participe régulièrement aux *Esquisses d'été*, festival organisé par la Compagnie le menteur volontaire à La Roche-sur-Yon.

En 2007, Yann Garnier donne des cours de théâtre dans des classes primaires à Meylan (atelier menant à la présentation d'un spectacle en fin d'année ; interventions organisées par l'Hexagone scène nationale de Meylan). Il mène également des actions de formation au sein de l'Association des Paralysés de France à Voreppe.

Nicolas Mollard

Après avoir obtenu une licence d'anthropologie, Nicolas Mollard est élève au Conservatoire de Théâtre de Lyon de septembre 2006 à juin 2009.

En 2008 et 2009, il est assistant de Laurent Brethome (*Condamnés à vie !*, d'après Feydeau), de Laurent Vercelletto (*Le Cas Quichotte*) et de François Jaulin (*Diptyque Copi : Le Frigo/ Loretta Strong*).

Depuis 2009, il joue sous la direction de Laurent Brethome (*L'Ombre de Venceslao* de Copi, et *Potroush*, de Hanokh Levin), d'Anne-Lise Redais (*La Nonna* de Roberto Cossa), de Laurent Vercelletto (*John and Joe* d'Agota Kristof), de Michel Dieuaide (lecture de *Henry 5* d'Ignace Cornelissen) et de Charly Marty (*Opérette* de Gombrovicz.)

Il signe la mise en scène de *Mickaël Kohlhaas* de Kleist au Théâtre des Clochards Célestes en mai 2010. Depuis un an, il participe avec passion à l'aventure du collectif d'acteur La Meute dont il est codirecteur : en 2010 il joue dans *Les Foudroyés* (d'après Dante) mis en scène par Thierry Jolivet, puis dans *Hamlet, Variation* d'après Shakespeare, pièce écrite et mise en scène par Clément Bondu, et enfin, dans *La Chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll, sous la direction de Clément Bondu. En mai 2011, il s'associe à Florian Bardet pour mettre en scène *Looking for Karamazov*, d'après Dostoïevski.

Le menteur volontaire

« Nous savons que l'art n'est pas la vérité ; l'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité, du moins la vérité qu'il nous est donné de pouvoir comprendre. »

Pablo Picasso

Une famille de théâtre

Le menteur volontaire voit le jour en 1993 à l'initiative de Philippe Sire qui réinstalle la compagnie à la Roche-sur-Yon en 1998.

En 2008, il confie la direction artistique à Laurent Brethome, jeune acteur croisé dans son parcours d'enseignant, qui devient artiste associé au Théâtre de Villefranche (69) de 2009 à 2011.

Laurent Brethome est, depuis 2011, en résidence artistique à Scène de Pays dans les Mauges à Beaupréau (49). A l'automne 2012 il entrera en résidence au Théâtre Jean Arp à Clamart (92).

Projet artistique

La compagnie a, dans un premier temps, orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter (Dostoïevski, Shakespeare, Feydeau). Puis une nouvelle orientation du projet a été de découvrir des auteurs et des textes moins repérés. Ainsi, Laurent Brethome s'intéresse particulièrement à l'auteur israélien Hanokh Levin, immense homme de théâtre de la fin du vingtième siècle que l'on découvre peu à peu en Europe (création en France par la compagnie de Popper, Reine de la salle de bain, Les Souffrances de Job...).

Le menteur volontaire privilégie et revendique un théâtre très engagé dans le jeu des acteurs et radical dans les choix de mise en scène ; un théâtre de texte, de chair et de souffle ne prenant pas de détours pour dire et représenter crûment le monde contemporain et la violence des rapports humains.

Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins, sans pour autant faire l'économie de sa part sombre.

« Acteurs plutôt que commentateurs » telle pourrait être notre devise. Le poète selon nous est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour le dire. Nous cherchons à transmettre cette émotion, cette énergie, cette violente intuition de l'absurdité du monde le plus joyeusement possible à nos contemporains.

En 2010, la création des Souffrances de Job de Levin, constitue un des moments clés dans la vie de la compagnie. Ce projet ambitieux apparaît comme un manifeste artistique au service d'une esthétique théâtrale singulière. Avec cette création s'amorce une reconnaissance nationale du travail de la compagnie. Le spectacle reçoit le prix du public lors du Festival Impatience organisé par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en juin 2010.

Pédagogie, formation, transmission

Laurent Brethome et Philippe Sire sont tous deux titulaires du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique. Philippe Sire enseigne au Conservatoire de Lyon où il est coordinateur des études théâtrales. Laurent Brethome intervient régulièrement au Conservatoire de Lyon et au Conservatoire de Nantes.

La compagnie assure des ateliers dans des lycées en Pays de la Loire et en Rhône-Alpes. Laurent Brethome a développé tout un programme d'ateliers et d'interventions en milieu carcéral (La Roche-sur-Yon, Villefranche, Lyon...). La compagnie propose régulièrement des stages ouverts au public amateur en lien avec les théâtres qui diffusent ses créations.

Implantation, diffusion

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville dont sont originaires bon nombre des équipiers de cette aventure. Elle a entrepris d'y fidéliser un public en mettant en place un festival annuel, Esquisses d'été, et en proposant des créations.

Ces productions sont diffusées en Pays de la Loire, en Rhône-Alpes mais aussi au niveau national, à Paris (Odéon Théâtre de l'Europe, 2010, 2012) et à l'étranger (Israël, 2011).

Depuis quelques années la compagnie assoit ses productions sur un réseau de scènes régionales, scènes nationales et centres dramatiques nationaux.

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Extraits de presse

Bérénice – Jean Racine – création 2011

« Laurent Brethome insuffle à ce joyau statique la vie et les fluctuations du désir qui le font briller en majesté. (...) La mise en scène rutilante d'audace réveille la tragédie de son endormissement, un appel d'air revigorant. » *Véronique Hotte – La Terrasse – décembre 2011*

« Une Bérénice sensuelle et baroque, à l'opposé des lectures classiques (...) Le metteur en scène surligne à la sanguine les tourments de ces personnages torturés par des sentiments contraires au devoir... » *Antonio Mafra – Le Progrès – 18 novembre 2011*

« De jeunes comédiens hors pair conduits par un metteur en scène toujours aussi inspiré, Laurent Brethome. Un plaisir jubilatoire. » *Le Courrier de l'Ouest – 18 février 2011*

Les Souffrances de Job – Hanokh Levin – création 2010

« La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale. » *Gilles Renault – Libération – 29 janvier 2012*

« Le texte sans concessions d'Hanokh Levin et la mise en chair de Laurent Brethome explicitent tout, sans pudeur ni faux fuyant (...) – mais sans rien résoudre (...) Que serait tout cela (...) sans l'immense talent d'une jeune troupe (...) à qui la capital a donné sa chance. « Théâtre émergent », talent dérangeant ! Portés par un texte à la fois profond et impertinent, transcendés par une mise en scène inventive, les artistes explosent physiquement sur scène. » *Michel Bellin – LeMonde.fr – 27 juin 2010*

« Job n'a pas fini de nous déranger. (...) Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux (...) C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. (...) On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau (...) » *Pierre Assouline – LeMonde.fr – 24 janvier 2010*

On purge bébé ! – G. Feydeau – 2009

« Un vaudeville très rock and roll (...). Cette explosive mise en scène de Feydeau s'apparente à un véritable bain de jouvence du genre. Le rendu est malin, osé, truffé de clins d'œil. Cette purge est une véritable réussite qu'on ne peut qu'applaudir des deux mains. » *Élise Ternat - Les Trois Coups, mars 2009*

Popper – H. Levin – 2007

« Avec cette comédie délicieusement loufoque, Laurent Brethome continue d'explorer avec férocité les arcanes de la contrainte de la vie de couple. La direction d'acteur particulièrement féroce de ce jeune metteur en scène place l'acteur au centre de tout... Et ça déménage ! » *F. Mercier - Le Progrès, fév. 2007*

Une Noce – A.Tchekhov – 2004

« Totalement déjantée (...)! Une noce cruelle et drôle, théâtre d'un grand déballage de sentiments humains mis en scène d'une manière totalement folle » *C. Ja. - Ouest France, juillet 2004*

Le Mal joli – G. Feydeau – 2003

« Férocité, humour dévastateur et une vision pessimiste des rapports humains, autant d'éléments fondamentaux de l'art de Feydeau que Laurent Brethome, entouré d'une équipe de comédiens époustouflants, sait amplifier dans son travail sur le texte. » *Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, octobre 2003*

Ah non, tu ne vas pas vomir... – G. Feydeau – 2003

« Voilà un metteur en scène qui n'a pas froid aux yeux. (...) De la farce parodiant allègrement la tragédie, on est passé aux larmes, même si l'on rit encore. Huit acteurs convaincants évoluent dans deux moutures fortes en contrastes. » *L.M. - Vendée Matin, décembre 2003*

www.lementeurvolontaire.com

Laurent BRETHOME, directeur artistique

Henri BRIGAUD, administrateur de production – henri.brigaud@lementeurvolontaire.com

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge 85000 La Roche-sur-Yon

Téléphone 02 51 36 26 96 / Courriel – contact@lementeurvolontaire.com